

B. — II^e phase (1823—1830)

En 1823, toutefois, voici qu'un anonyme, de son état „conseiller impérial“ (keiserlicher Rath), publie une brochure par laquelle il tente de démontrer que les Roumains ne seraient pas d'origine latine. Dans un exposé — peut-être pas dénué d'informations documentaires — mais certainement de parti-pris, l'auteur appelle à des arguments non scientifiques afin de prouver sa thèse, qu'il formule d'ailleurs dans le titre même du travail¹. La position tendancieuse de l'auteur en question, dans un problème aussi ardent que délicat pour les latinistes et les post-latinistes, ne pouvait qu'attirer quelques années plus tard, plus précisément en 1827, la riposte catégorique et fondée scientifiquement et logiquement, de *Damaschin Bojincă*². En effet, bien que P. Maior, dernier représentant de l'école transylvaine, fût mort, en 1821, la génération suivante, en portant plus loin le flambeau de l'enseignement historique et philologique des aînés, a su l'appliquer aux adversaires. Aussi, dans le courant de l'année 1827, la polémique autour des origines du peuple roumain va en s'approfondissant, surtout après la réédition de la dite brochure anonyme³, „améliorée par de nombreux arguments“ et traduite en roumain par S.T.⁴, dans un style pesant et incohérent. Cette nouvelle édition est en effet accompagnée d'un addenda où l'auteur polémise avec D. Bojincă dont la réponse avait paru peu avant. Mais la conception historique et les arguments de l'auteur demeurent nonscientifiques, de sorte que pour nous son ouvrage n'a qu'une valeur informationnelle et bibliographique.

Le zéleux Bojincă ne se déclare pas vaincu. L'an suivant, en 1828, il fait paraître une nouvelle riposte, cette fois en roumain, dont le seul titre indique efficacement la réaction spirituelle des Roumains „à la présomption et à l'orgueil dont sont remplis les coeurs des ennemis de la nation roumaine“, ainsi que s'exprime Bojincă⁵. La nouvelle brochure s'accompagnait d'un appendice par lequel l'auteur prouvait „la descendance des Roumains d'aujourd'hui des Romains de Dacie, ces Romains de l'empire romain venus en Dacie par ordre de l'empereur Trajan“⁶.

Enfin, cette même année, 1828, *Teodor Aaron*, autre lettré des Transylvanie, publie, lui aussi, un bref appendice à l'histoire de Petru Maior („*Scurtă*

¹ *Erweis dass die Valachen nicht römischer Abkunft sind u. diess nicht aus ihrer italienisch-slavischen Sprache folgt*, vom k. Rath von + + +, Halle, 1823, p. 31.

² *Domaschin Bojincă, Animadversio in dissertationem Hallensem sub titulo: Erweis, dass die Valachen nicht römischer...*, Pestini, 1827, p. 56.

³ La nouvelle édition est donc bilingue et le titre du texte roumain est le suivant: *Arătarea că vlahii sau rumânii nu-s de viță romană și că rădăcina aceia din limba lor slavenească mestecată cu italiană nu se urmează* (Démonstration que les vlaques ou les Roumains ne sont pas de souche romaine et que cette racine de leur langue slave mêlée d'italien ne se prolonge plus), Ofen, 1827, p. 165.

⁴ Il s'agit de *Szava Tököly-Popovics*, originaire d'Arad (1761—1842), député à la Diète du pays. Voir l'identification dans I. Bianu et N. Hodoș, *Bibliografia românească veche*, III, f. I—II, 1912, nr. 1327.

⁵ D. Bojincă, *Respundere desgurzătoare la cărtirea cea în Hale, în anul 1823, sub titlula: Erweis, dass die Valachen nicht römischer Abkunft sind...*, Buda, 1828, X-120, p. 14.

⁶ *Ibidem*, p. 99—120.